

Un grand concours scolaire de composition

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **73 (1944)**

Heft 14

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un grand concours scolaire de composition

Depuis 1919, l'association « Semaine Suisse » organise, chaque année, un grand concours scolaire de composition sur un sujet d'intérêt national.

Cette année, le concours de composition organisé à l'occasion de la « Semaine Suisse » 1944 portera sur

Nos forêts au service du pays

Tous nous aimons la forêt. Notre cœur se réjouit quand, au printemps, elle se drape de son manteau vert tendre ; nous recherchons en été, dans son grand silence, le repos bienfaisant au corps et à l'esprit ; et, l'automne venu, nous admirons sa parure de riches couleurs. Nous avons le droit, quand le cœur nous en dit, de la parcourir en tout sens. Généreusement, elle accueille tous ceux qui viennent à elle : enfants à la cueillette des baies sauvages, amateurs de champignons, ramasseurs de bois mort.

Certes, ces petites offrandes sont appréciées des pauvres gens ; le rôle de la forêt dans le paysage n'est pas moins manifeste et les avantages d'ordre hygiénique et esthétique qu'elle apporte au citadin lui sont précieux. Mais nous serions injustes envers la forêt en voulant limiter là les services qu'elle rend au pays.

Plus la science pénètre le mystère de la nature, plus nous nous rendons compte que la forêt est un des facteurs qui rendent le pays habitable et cultivable, et qu'elle a donc une influence prépondérante sur l'économie nationale.

Le sol boisé ne peut, en aucune façon, être comparé à un autre terrain. Tout comme l'arbre domine de très haut le brin d'herbe du pré et la tige de blé du champ voisin, ainsi l'influence bienfaisante de la forêt s'étend loin au delà de ses lisières. Elle retient les vents desséchants, réduit au loin les écarts de température, et augmente sur une grande étendue le rendement et la fertilité des terres agricoles.

Les racines des arbres pénètrent profondément dans la terre, et le sol forestier, animé d'une vie mystérieuse, emmagasine l'eau de pluie dans des millions de canaux minuscules. Cet immense réservoir régularise l'écoulement des eaux ; il protège le pays aussi bien contre l'inondation que contre la sécheresse, maintient le débit des sources et le niveau de la nappe d'eau souterraine, et garantit de la sorte le ravitaillement en eau des lieux habités. Enfin — Tell déjà, selon Schiller, l'enseignait à ses fils — la forêt de montagne protège villages et hameaux contre les éboulis et les avalanches.

Il faut reconnaître que cette influence bienfaisante de la forêt ne se manifeste pas avec éclat, et c'est pourquoi on l'oublie si souvent. Mais elle n'en est pas moins réelle et d'une importance économique considérable. C'est en voyageant dans certains pays du sud de l'Europe qu'on en saisit toute la valeur. Même celui qui n'avait jamais auparavant songé au rôle de la forêt, est frappé par ces immenses régions autrefois couvertes de forêts et de champs fertiles, et qui ne portent plus aujourd'hui que steppes rocheuses et déserts de pierres, régions de misère n'offrant plus aucune possibilité d'existence, même à l'homme le plus frugal.

Dans notre pays même, il est arrivé qu'on méconnaisse l'influence des boisés sur les cultures et sur l'économie générale, et qu'on pille ou détruise la

forêt dans une mesure des plus néfastes. Mais, chez nous aussi, la nature n'a pas laissé de se venger, suscitant de graves dommages économiques et des catastrophes inouïes. C'est ainsi que la vallée d'Urseren, autrefois très fertile, s'est vue ruinée à la suite de déboisements exagérés, et que, pour prendre un autre exemple, des déboisements massifs eurent pour conséquence un tel avilissement du climat et du rendement des cultures qu'un village entier du Gerental (Haut-Valais) dut être abandonné par sa population. Des inondations comme celle de 1837, décrite d'une plume de maître par Jérémias Gotthelf, le grand écrivain bernois, ou celle de l'année 1868, furent aussi la conséquence de l'anéantissement des forêts.

Ainsi donc, des siècles d'expérience, corroborés par des recherches scientifiques, ont indiscutablement prouvé que la forêt est une richesse économique qui n'apporte pas des avantages qu'à son propriétaire. Une parcelle boisée sur le versant de la montagne est profitable à toute la vallée, et les forêts des hautes régions ont pour l'habitant de la plaine une valeur inestimable. Quoi qu'il entreprenne pour la conservation et l'amélioration de son bien, le propriétaire de forêt n'est jamais seul à en jouir ; c'est, au contraire, la collectivité qui en profite. La forêt est donc le symbole né de l'utilité publique ; c'est l'exemple de l'esprit communautaire appliqué à l'économie et le modèle dont peut s'inspirer toute politique économique bien comprise.

Bibliographie

Le Calendrier Caritas en vente à l'Union suisse de charité, Lucerne, ainsi que dans toutes les librairies au prix de 2 fr. 30.

Le Calendrier Caritas mérite une sympathie toute particulière et le droit de figurer dans chaque famille chrétienne, non seulement par son précieux contenu et par le grand devoir qu'il a à remplir, mais tout spécialement parce que le profit de la vente est destiné aux œuvres de charité.

La pièce de théâtre « Il était trois petits enfants », tirée de l'ouvrage de M. le chanoine Barthas et relatant la vie des trois petits voyants de Fatima, est à la disposition des personnes que cela pourrait intéresser, au Bureau de charité, rue du Tir, Fribourg.

Achetez les timbres et les cartes « Pro Juventute »

